

## I – UN ESPACE SOCIAL STRUCTURE ET HIERARCHISE

## A – Qu'est-ce que la stratification sociale ?

## 2 – Les PCS, un outil de mesure

Exercice 1 Ppt, les PCS (1) : Présentation

Exercice 1 Ppt, les PCS (2) : Inégalités

## 3 - L'évolution de la stratification

Exercice 1 Ppt, Les PCS (3) : Evolutions

## B – D'autres facteurs de stratifications

## 1 - Le genre et le lieu de résidence

## Doc 1: Comment expliquer les inégalités salariales entre femmes et hommes ?

[Vidéo inégalités hommes femmes](#)

« Pourquoi y a-t-il des inégalités de salaires hommes-femmes ? », France TV Éducation, septembre 2017.

- 1 Comment l'inégal partage des tâches domestiques explique-t-il les inégalités entre femmes et hommes dans le monde du travail ?
- 2 Quels stéréotypes associés au genre peuvent également expliquer ces inégalités ?
- 3 Pourquoi peut-on dire que femmes et hommes n'ont pas la même place dans l'espace social ?

## NE PAS CONFONDRE

## Sexe et genre

La notion de **sexe** est utilisée pour décrire les différences biologiques entre les femmes et les hommes. La notion de **genre** décrit le fait que chaque société leur associe certaines représentations, normes et valeurs.

## 2 - L'âge et la composition du ménage

## Doc 2 : Des inégalités au cours du cycle de vie

La France fait partie des pays de l'Union européenne dans lesquels le taux de chômage des jeunes actifs de moins de 25 ans est particulièrement élevé, de l'ordre de 24 % en 2016 selon les derniers chiffres fournis par Eurostat. [...] D'une manière générale, il n'est pas exagéré d'affirmer que les jeunes constituent une variable d'ajustement du marché du travail. En effet, ce sont bien les nouveaux entrants qui sont principalement concernés par l'alternance d'emplois précaires et de périodes de chômage. [...] Le taux de pauvreté des 18-24 ans a augmenté de près de six points entre 2002 et 2012 tandis que celui des plus de 60 ans a diminué de plus d'un point. Ces poches de pauvreté qui s'étendent au sein de la jeunesse sont aussi directement liées aux choix effectués en matière de politiques publiques.

Ainsi, les moins de 25 ans ont longtemps été inéligibles aux minima sociaux, et notamment au Revenu minimum d'Insertion (RMI) puis au Revenu de solidarité active (RSA). Ils peuvent désormais en théorie percevoir le RSA, mais dans des conditions tellement drastiques (avoir travaillé au moins deux ans à temps plein au cours des trois années qui précèdent la demande) que seuls quelques milliers de jeunes en bénéficient. [...] Les dépenses publiques sont assez fortement concentrées sur les plus âgés : entre 1979 et 2011, les dépenses publiques à destination des plus de 60 ans ont augmenté de 50 % pour atteindre 17 % du produit intérieur brut (PIB) tandis que celles consacrées aux moins de 25 ans sont restées stables, aux alentours de 9 % du PIB.

Camille PEUGNY, « La France sacrifie-t-elle sa jeunesse ? », *Alternatives économiques*, 20 avril 2017.

- 1 Comment l'âge d'un individu détermine-t-il sa position dans l'espace social ?
- 2 Pourquoi l'auteur déclare-t-il que la place des jeunes dans l'espace social est la conséquence de choix politiques ?
- 3 D'après vous, y a-t-il un lien entre la situation économique des jeunes et leur plus faible représentation politique ? Justifiez.

## DÉFINITION

## Cycle de vie

Succession de périodes et d'étapes (familiales, professionnelles et sociales) communes au sein d'une société, marquant le passage de la jeunesse à l'âge adulte puis à la vieillesse.

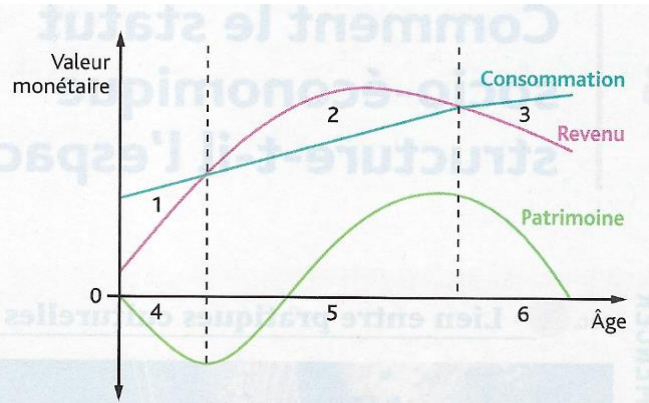
**Exercice 2: Cycle de vie et comportement d'épargne**

La théorie du cycle de vie a été développée en 1954 par Franco Modigliani. Elle permet de décrire le comportement d'épargne d'un individu en fonction de son âge. Le cycle de vie est divisé en trois phases :

**Jeunesse** : revenus faibles, utilisés pour consommer.  
**Épargne négative** car l'individu s'endette pour payer ses études ou équiper son logement.

**Activité** : **épargne positive** car les revenus augmentent avec une meilleure insertion sur le marché du travail. L'individu peut ainsi se constituer un patrimoine.

**Retraite** : les revenus diminuent du fait de la fin de la vie active. Pour maintenir son niveau de consommation, l'individu **désépargne** : il puise dans son patrimoine.



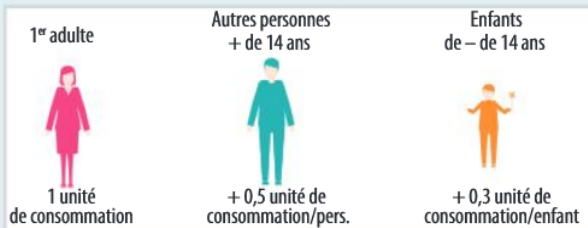
Source : Patrick Villieu, *Macroéconomie : consommation et épargne*, La Découverte, 2008.

DÉFINITION

Pour les sociologues, le **cycle de vie** renvoie au fait que les individus, au fil de leur vie, s'ouvrent progressivement à des activités nouvelles, dans un même ordre. Tout le monde ne franchit pas les étapes du cycle de vie au même âge biologique : on repère donc différentes positions dans le cycle de vie.

- 1 Associez les mots en gras du texte aux chiffres notés sur le graphique.
- 2 Pour quelles raisons peut-on dire que la position dans le cycle de vie est un facteur de différenciation sociale ?

**Exercice 3: Composition du ménage et niveau de vie**



**REPÈRE**

**Le niveau de vie**

Les inégalités économiques dépendent du revenu et de la **composition du ménage** (nombre et âge des personnes qui habitent ensemble). Le niveau de vie est le revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation.

- 1 Deux ménages perçoivent le même revenu, 2 000 € par mois. Le premier est constitué d'un couple avec un enfant de 10 ans, le second d'une mère seule avec un enfant de 15 ans. Calculez et comparez leur niveau de vie.
- 2 Les ouvriers et employés ont en moyenne plus d'enfants que les cadres et professions intermédiaires. Que peut-on en déduire en ce qui concerne leur niveau de vie ?

**Niveau de vie** : Quantité de biens et de services à laquelle un individu, un ménage, la population d'un pays peut accéder grâce à ses revenus.

**II – UNE THEORIE DE LA STRATIFICATION SOCIALE : LES CLASSES SOCIALES**

**A – Débat théorique autour des classes sociales**

**1 – L'approche marxiste**

**Doc 3 : Comment K.Marx définit-il les classes sociales ? La lutte des classes**

[Vidéo: la lutte des classes](#)



« Marx : la recette de la lutte des classes », *Capitalisme*, épisode 4, Arte.

- 1 Comment Karl Marx définit-il les classes sociales ?
- 2 Quel est le fondement de la lutte des classes d'après Karl Marx ?
- 3 Comment chaque classe sociale peut-elle défendre ses intérêts ?

**REPÈRE**

**Karl Marx (1818-1883)**

Économiste et sociologue allemand, Marx a étudié le capitalisme : ce système d'exploitation du travail par le capital se traduit socialement et politiquement par la lutte des classes. Son œuvre a eu une influence théorique et politique considérable sur le xx<sup>e</sup> siècle.





2 – L’approche wébérienne

Doc 4 : Comment M.Weber analyse la stratification sociale ?

[Weber] définit la « situation de classe » comme la chance typique de disposer de biens ou de services afin de se procurer des rentes ou des revenus ; chance qui doit être évaluée en fonction a) de la capacité à se procurer ces biens, b) de la destinée personnelle. En somme, les « classes » sont des (re)groupements de personnes partageant une même situation par rapport aux marchés du travail et des biens économiques. [...]

Weber complète [la notion de classe] en affirmant que la domination et les divisions sociales n’ont pas qu’un fondement économique. Elles reposent aussi sur deux autres aspects qui confèrent une nature multidimensionnelle à la stratification sociale : le statut et le parti (ou le pouvoir).

La dimension de statut est liée au prestige, à « l’honneur » associé au style de vie de ceux qui occupent les positions sociales considérées comme les plus élevées. [...] Les idéaux et les valeurs [...] permettent d’introduire un clivage entre ceux qui les partagent et ceux qui ne les partagent pas et donnent lieu à la constitution de groupes de statuts qui jouissent d’un prestige différent à l’intérieur de la société. [...] Les groupes de statut dressent des barrières autour d’eux par l’intermédiaire de pratiques culturelles excluanes et restreignent les interactions sociales personnelles, comme le mariage ou d’autres relations, aux membres du groupe de statut.

Olivier GALLAND, Yannick LEMEL, *Sociologie des inégalités*, Armand Colin, 2018.

1 Indiquez si les individus suivants sont en position dominante dans l’ordre économique, social et politique.

- un député
- une médaillée de la Légion d’honneur
- un propriétaire immobilier

2 Max Weber définit-il les classes sociales comme Karl Marx ?

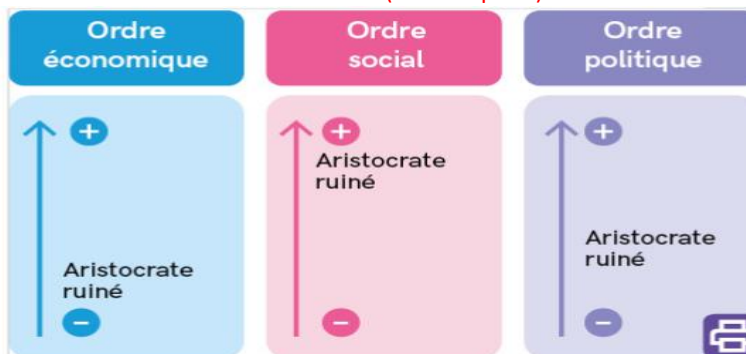
3 Pourquoi Max Weber complète-t-il la notion de classes sociales par celles de groupes de statut et de partis ?

4 Aujourd’hui, quels sont, selon vous, les groupes de statut les plus prestigieux ?

Exercice : la place des individus dans les 3 dimensions de la stratification sociale (Activité p171)

Placez les individus suivants sur chacune des trois échelles lorsque c’est possible. Aidez-vous de l’exemple.

- a. une aide-soignante, déléguée syndicale
- b. le président de la République française
- c. un ouvrier du textile, maire de sa commune
- d. un ingénieur en informatique dans une grande entreprise
- e. le PDG d’une multinationale



REPÈRE

Max Weber (1864-1920)

Économiste et sociologue allemand, Weber met en évidence la tendance à la rationalisation des activités sociales comme un trait de la modernité. Il refuse tout déterminisme car les facteurs qui s’imposent à l’action des hommes laissent toujours une marge de liberté.



B – L’actualité des classes sociales en question

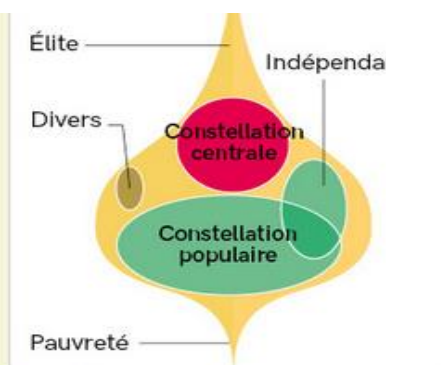
1 – Du déclin des classes sociales...

... qui traduit une « moyennisation de la société » ... :

Doc 5: la moyennisation des 30 glorieuses (doc1 p72)

En 1988, le sociologue Henri Mendras publie *La Seconde Révolution française*. Analysant les transformations de la société française entre 1965 et 1984, il met en évidence une transformation de la structure sociale. Avec la disparition de la société paysanne traditionnelle, l’« embourgeoisement » des ouvriers, qui représentent une part décroissante de la population active, et le gonflement d’une vaste classe moyenne, on ne peut plus selon lui représenter la société sous la forme classique d’une pyramide. D’autant que les inégalités de salaire tendent à se résorber, que l’emploi féminin progresse, que de nouveaux métiers apparaissent, que les situations familiales se diversifient... Autant de facteurs qui favorisent un certain « émiettement des classes ».

Il propose un schéma en forme de toupie dans lequel, hormis une petite élite (3% de la population) et une frange d’« exclus » [la « pauvreté »] (7%), la société française se regrouperait au sein d’un vaste centre. À côté d’une vaste « constellation populaire » rassemblant 50% de la population, H. Mendras dessine une « constellation centrale » (25%) en forte expansion, notamment les cadres. Caractérisée par une mobilité sociale<sup>1</sup> intense, cette constellation serait un lieu d’innovations sociales qui se diffuseraient à l’ensemble d’une société aux frontières entre groupes moins rigides. Le sociologue prend l’exemple fameux du barbecue, forme conviviale et décontractée de repas entre amis, lancé par la constellation centrale et adopté par tous, même si les modalités de cette pratique varient.

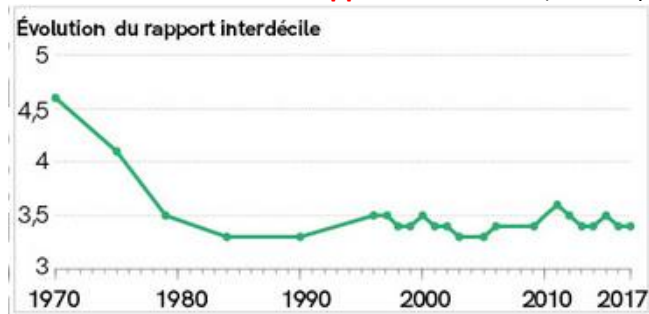


D’après Henri Mendras, *La Seconde Révolution française*, p. 72

1. En quoi consiste le processus de moyennisation ?
2. Quelles en sont les causes selon H.Mendras ?
3. Cette analyse remet-elle en cause l’existence de classes sociales ?

Xavier Molénat, « Les Classes moyennes », *Sciences humaines*, n° 188, décembre 2007

**Exercice 5 : évolution du rapport interdécile** (Activité p173)



Lecture : en 2017, le niveau de vie minimum des 10 % les plus riches était 3,4 fois supérieur au niveau de vie le plus élevé des 10 % les pauvres.

D'après Insee et Observatoire des inégalités, 2018

1. Après impôts directs et prestations sociales.

Répondez par « Vrai » ou « Faux » et justifiez vos réponses.

- |  |                          |                          |
|--|--------------------------|--------------------------|
|  | Vrai                     | Faux                     |
| a. En 1970, le rapport interdécile était de 4,6.                             | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| b. En 1975, le rapport interdécile a augmenté de 4,1 %.                      | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| c. Entre 1970 et 2017, le rapport interdécile a diminué de 50 %.             | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| d. Entre 1970 et 2017, le rapport interdécile a diminué d'environ 1,2 point. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| e. Les écarts interclasses se sont réduits depuis 1970.                      | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

**MÉMO MATHS**  
→ FICHE MÉTHODE 11 P. 369

**Exercice 1 Ppt, Les PCS (4) : des PCS aux classes**

... entraînant un déclin de la conscience d'appartenance de classe et de la lutte :

**Doc 6: Sondage sur le sentiment d'appartenance à une classe sociale** (doc2 p 172)

Sentiment d'appartenance		1966	2001	2015
OUI	La classe bourgeoise	4	2	1
	Les classes moyennes	13	27	38
	La classe ouvrière	23	9	6
Total OUI		61	54	65
NON		39	46	35

**QUESTIONS**

- 4. Comparer.** Comment le sentiment d'appartenance à une classe sociale a-t-il évolué en France depuis les années 1960? → FICHE MÉTHODE 2 P. 359
- 5. Comparer.** À quelles classes sociales le plus grand nombre d'individus se sentait-il appartenir dans les années 1960? Qu'en est-il en 2015?
- 6. Analyser.** En quoi ce document illustre-t-il le déclin des classes sociales?

**2 - ...A leur retour**

**Doc 7: Les gilets jaunes** (doc1 p174)

Devant nos yeux [avec le mouvement des Gilets jaunes] explose le résultat de vingt ans de politiques [...] qui fracturent la société française, créent des nouveaux clivages et font à nouveau exploser les inégalités. [...]

Les classes sociales n'ont jamais disparu. Simple-ment, dans ce conflit, elles deviennent soudainement visibles aux yeux de tous. [...] Ce qui fait la force des « Gilets jaunes », c'est l'expression collective de gens aux prises avec les mêmes difficultés. [...]

Ce que l'on voit s'exprimer sur les barrages, c'est bien sûr cette portion la moins qualifiée des salariés. Mais il y a aussi les franges inférieures des classes moyennes qui ont le sentiment d'être les prochaines sur la liste des déclassés. [...] C'est aussi leur peur du déclassement, de la chute sociale qui s'exprime. [...]

Plus généralement, ce conflit montre que les classes sociales sont bien présentes dans le regard que les uns portent sur les autres.

Entretien avec le sociologue Camille Peugny, propos recueillis par Sylvia Zappi, « Les classes sociales n'ont jamais disparu. Avec les "Gilets jaunes", elles redeviennent visibles », *Le Monde*, 2018



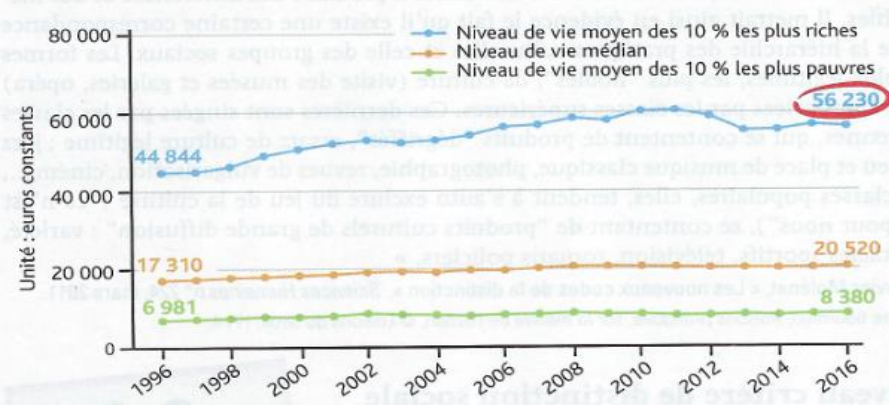
**QUESTIONS**

- 1. Expliquer.** Quelles sont les principales revendications des Gilets jaunes?
- 2. Expliquer.** Quels sont les points communs qui rassemblent les participants au mouvement des Gilets jaunes?



**Exercice 6: Des inégalités économiques en progression**

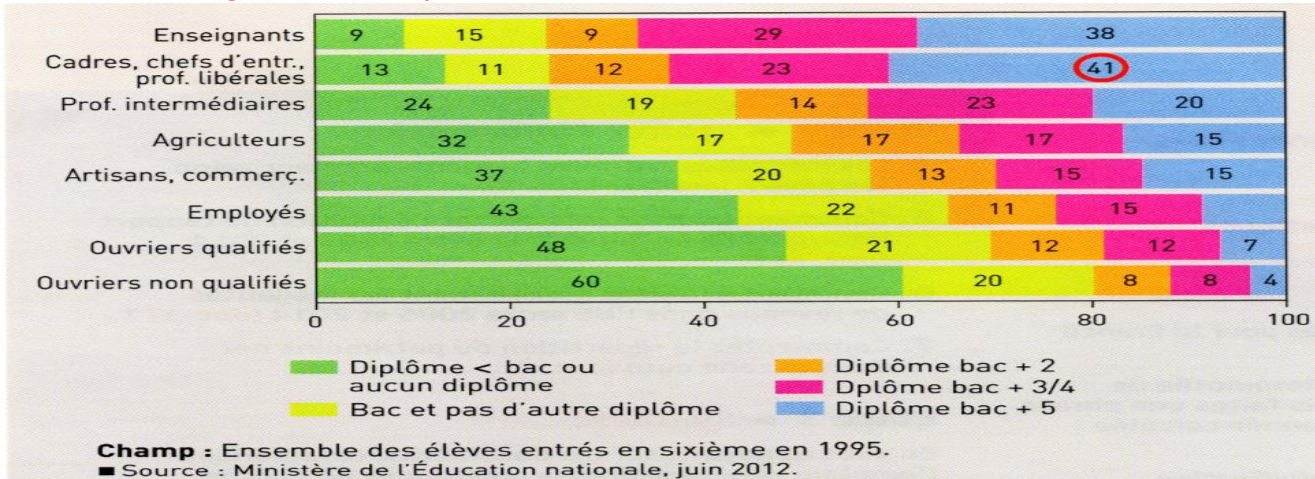
Evolution des niveaux de vie annuels<sup>1</sup>



1. Après impôts et prestations sociales, pour une personne seule.  
Source : Insee. © Observatoire des inégalités.

- 1 Faites une phrase exprimant la signification de la donnée entourée.
- 2 Calculez l'évolution en pourcentage de chacun des niveaux de vie moyens entre 1996 et 2016.
- 3 En vous appuyant sur la question précédente, déduisez comment évoluent les inégalités de niveaux de vie entre 1996 et 2016.
- 4 Comment cette évolution traduit-elle l'idée d'un « retour » des classes sociales ?

**Exercice 7: Des inégalités scolaires persistantes**



Questions :

1. Exprimez la donnée entourée
2. Montrez, chiffre à l'appui, qu'il existe des inégalité de réussite scolaire selon l'origine sociale (PCS des parents).

Le renforcement des oppositions de classes :

**Doc 8: La bourgeoisie une classe mobilisée** (doc3 p175)

[Vidéo mixité scolaire](#)

Nous entendons montrer que, s'il existe encore une classe, c'est bien la bourgeoisie, ces familles possédantes qui parviennent à se maintenir au sommet de la société où elles se trouvent parfois depuis plusieurs générations. La société française de la fin du XX<sup>e</sup> siècle est une société profondément inégalitaire. Les grands bourgeois sont riches, mais d'une richesse multiforme, un alliage fait d'argent, de beaucoup d'argent, mais aussi de culture, de relations sociales et de prestige. Comme les handicaps sociaux se cumulent, les privilèges s'accroissent. [...]

[La bourgeoisie] est à peu près la seule au début du XXI<sup>e</sup> siècle à exister encore réellement en tant que classe, c'est-à-dire en ayant conscience de ses limites et de ses intérêts collectifs. Aucun autre groupe social ne présente, à ce degré, unité et conscience de soi. La bourgeoisie est bien toujours là, fidèle à la position, dominante. Classe en soi et classe pour soi, elle est la seule aujourd'hui à prendre ce caractère qui fait la classe réelle, à savoir d'être mobilisée.

Michel Pinçon, Monique Pinçon-Charlot, *Sociologie de la bourgeoisie*, coll. « Repères », © Éditions La Découverte, 2007



« Mixité scolaire : un projet de la mairie de Paris divise » (4 min. 34 sec.), France 2, 2017

**QUESTION**

5. **Expliquer.** Que signifie la phrase soulignée ?
6. **Expliquer.** Pourquoi peut-on dire que la bourgeoisie constitue toujours une classe en soi et pour soi ?